

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture , à l'Économie rurale et domestique ,
à la Médecine , etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME XXVI.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANGE, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 8.

M DCCC XVIII.

PHYLLORKIS, *Phyllorkis*. Genre établi par Aubert du Petit-Thouars, dans la famille des orchis, mais qui paroît fort peu différer des **DENDROBIONS** de Swartz. (E.)

PHYLLOSOME, *Phyllosoma*. M. Léach, dans sa notice des animaux recueillis par John Cranch, naturaliste de l'expédition anglaise, ayant pour objet de découvrir la source de la rivière de Zaïre, désigne ainsi un nouveau genre de crustacés de l'ordre des stomapodes, et dont il mentionne quatre espèces. Un Journal allemand sur l'Histoire Naturelle, intitulé : *Der Naturforscher* (le Naturaliste), nous en avoit fait connoître une depuis long-temps. On a donné à une *squille* de la Méditerranée, genre de la même famille que le précédent, le nom de *mante*, parce que ce crustacé a, quant à la forme de ses serres, des rapports avec les orthoptères, qui ont reçu cette dernière dénomination. Il semble que la nature ait voulu, à l'égard des phyllosomes, étendre ce parallèle, et reproduire le type de forme qu'elle a adoptée pour d'autres orthoptères, rangés avec les *mantres* par Linnæus, et qui composent aujourd'hui le genre *phyllie*.

Le corps des phyllosomes, ainsi que l'indique l'étymologie (*feuille-corps*), n'a pas plus d'épaisseur qu'une feuille de papier à écrire, et se présente sous l'aspect d'une membrane très-mince, demi-diaphane, imitant, par ses découpures, une feuille divisée longitudinalement, au-delà d'un pétiole court et dentelé sur ses bords, en deux lobes inégaux et comme deséchés, ou d'un brun jaunâtre. Le lobe terminal, beaucoup plus grand que le premier, forme la tête; ses appendices constituent les yeux et les antennes. L'autre lobe compose le tronc, et de son contour un peu anguleux, partent des filets qui sont les pattes; la queue de l'animal ou ses derniers anneaux représentent le pétiole de la feuille. Parmi les animaux, enfin, il n'en est guère qui nous offrent une figure aussi bizarre.

La tête, presque deux fois plus longue que le tronc, mais un peu plus étroite, a, dans le plus grand nombre, la coupe d'une ellipse ou d'un ovale parfait; à son extrémité antérieure sont situés les yeux et les quatre antennes. Les yeux occupent le milieu et sont portés sur un pédicule long, grêle, et divisé en deux articles; le premier est beaucoup plus long et cylindrique; le dernier est un peu plus gros, et forme un bouton obconique, terminé par l'œil proprement dit. Les antennes sont placées de niveau, sur une ligne transverse, filiformes et ne m'ont paru composées que de cinq articles, dont le quatrième le plus long, aux antennes extérieures particulièrement. Les mitoyennes ou intérieures sont toujours plus courtes

que les pédicules oculaires, et divisées, depuis l'extrémité supérieure du troisième article, en deux filets, dont l'interne un peu plus court et composé, à ce qu'il m'a paru, de deux articulations. La longueur des antennes latérales varie selon les espèces : elles sont tantôt beaucoup plus longues que les pédicules oculaires, tantôt plus courtes et peu différentes, sous ce rapport, des antennes moyennes ; ni les unes ni les autres n'ont d'écaillés ni d'appendice à leur base. La bouche est située entre le milieu de la tête et celui de son extrémité postérieure, vers les deux tiers de la longueur de la ligne médiane ; elle n'offre, au premier coup d'œil, qu'un petit groupe de tubercules ou mamelons disposés en rosette ; mais en les étudiant avec une forte loupe, on voit que ces parties sont les analogues de celles de la bouche des *squilles*. La transparence du corps des phyllosomes permet de distinguer le canal alimentaire, qui se dilate immédiatement au-dessous de la bouche, en manière de carré, un peu plus large que long ; il se rétrécit ensuite et se prolonge en une ligne droite, et se rétrécit de nouveau vers le milieu du tronc. Cette dernière partie du corps a la forme d'un ovale transversal, anguleux dans son pourtour, et terminé postérieurement par une ligne droite transverse, ou comme tronqué ; les pattes naissent des angles, et sont grêles et filiformes. On en voit six de chaque côté, dont les cinq premières longues, et dont les deux dernières beaucoup plus petites et toujours simples. Ici, la longueur des autres pattes extérieures diminue progressivement, en allant de devant en arrière ; là, celles des seconde et quatrième paires sont les plus longues ; les six à dix antérieures ont, à l'extrémité de leur troisième article, un appendice sétacé, cilié, articulé, et qui répond à la pièce des pieds-mâchoires, nommée par Fabricius, *palpus flagelliformis*, palpe en forme de fouet. Dans le phyllosome *clavicornis*, les dix premières pattes extérieures sont pourvues de cet appendice ; mais il naît de leur côté antérieur aux huit dernières, et du côté opposé aux deux antérieures. Dans la figure que M. Léach a donnée de cette espèce, les deux premières pattes ont seules des appendices ; mais d'après l'étude que j'ai faite de cet animal, dont il a eu la complaisance de me donner quelques individus, j'ai reconnu que les autres pattes avoient perdu ces appendices, et j'ai facilement distingué les points de leurs insertions. Les deux premières pattes extérieures de cette espèce sont les plus longues de toutes, et leur huitième et dernier article m'a paru se terminer par deux petits ongles allongés et articulés ; les autres pattes sont plus grêles, plus pointues, et presque sétacées à leur extrémité.

Le milieu du bord antérieur du tronc offre quatre autres pattes, mais beaucoup plus petites, et dont les deux plus intérieures, placées près des angles inférieurs de la partie antérieure et dilatée du canal alimentaire ou de l'estomac, ne se distinguent qu'avec peine. Autant que j'ai pu en juger, celles-ci ont une forme conique, et se composent de trois articles, dont les deux premiers ont chacun, à leur extrémité extérieure, un très-petit appendice; les deux autres se divisent, à l'extrémité du second article, en deux lanières sétacées. On observe aussi au bout de leur premier article, et du côté extérieur, un appendice très petit, et en forme de pointe conique; le même article en offre un semblable aux deux pattes extérieures qui viennent immédiatement après. Ces quatre pattes internes répondent aux quatre derniers pieds-mâchoires des crustacés décapodes, et le nombre total des pieds des phyllosomes est ainsi de seize. L'extrémité postérieure de cette lame ovale et clypéiforme qui forme la tête, se prolonge en arrière jusque sur le milieu du dos du tronc; mais, quoique ces deux pièces soient très-distinctes en dessus, la tête cependant, vue en dessous, forme avec la poitrine un corps continu, ou n'en est point distinguée par une articulation. La queue est un peu plus courte que le tronc, et en forme de triangle étroit, allongé et très-obtus au bout; elle est composée de cinq anneaux et d'une nageoire terminale qui consiste en cinq lames ou feuillets, dont deux de chaque côté, et portées sur un article commun et radical, et dont l'autre au milieu; celle-ci a la figure d'un triangle arrondi à son extrémité; les autres sont presque ovales. Chaque anneau précédent a en dessous une paire de fausses pattes ou de pieds en nageoire, formés chacun de trois petites lames, dont l'une sert de support aux deux autres. Je n'ai point aperçu d'autres organes. Les naturalistes qui auront occasion d'observer ces animaux dans leur état de vie, pourront en faire aisément l'anatomie, la transparence de leur corps permettant de distinguer toutes les parties intérieures.

Les habitudes des phyllosomes nous sont inconnues. Sur cinq espèces dont ce genre est composé, quatre sont africaines; la cinquième et dernière se trouve aux Indes Orientales, et forme une division particulière.

I. *Lame clypéiforme formée par la tête ovale et entière.*

A. Antennes extérieures plus longues que les pédicules oculaires.

PHYLLOSOME CLAVICORNE, *Phyllosoma clavicorne*, Léach,

A. Gener. Notic. of the anim., tak by John Cranch, append., n.º 4. Longueur des antennes extérieures triple de celle des pédicules oculaires ; la première paire des pattes extérieures la plus longue de toutes.

PHYLLOSOME COMMUN, *Phyllosoma commune*, Léach, *ibid.* Longueur des antennes extérieures double environ de celle des pédicules oculaires ; la seconde paire des pattes extérieures et la quatrième les plus longues de toutes.

Nota. Dans ces deux espèces, et particulièrement dans la première, l'extrémité des antennes extérieures paroît être un peu élargie.

B. Les quatre antennes plus courtes que les pédicules oculaires.

PHYLLOSOME LARGES-CORNES, *Phyllosoma laticorne*, Léach., *ibid.* Antennes extérieures un peu plus longues et plus larges que les intermédiaires, avec le premier article dilaté extérieurement, et le dernier plus grand que le précédent, elliptique ; les intermédiaires sétacés.

Le *Cancer cassideus*, * représenté dans le *Naturforscher*, cah. 17, pl. 5, a de grands rapports avec cette espèce, surtout par les antennes.

PHYLLOSOME BRÉVICORNE, *Phyllosoma brevicorne*, Léach., *ibid.* Antennes extérieures un peu plus courtes que les intermédiaires, pas plus grosses et point dilatées extérieurement à leur base ; les unes et les autres sétacées.

II. *Lame clypéiforme*, formée par la tête plus carrée qu'ovale, arrondie aux angles du bord antérieur, dont le milieu est échancré.

PHYLLOSOME FRONT ÉCHANCRÉ, *Pylosoma cunifrons*. Cette espèce a été envoyée avec d'autres crustacés, de la Côte de Coromandel, au Muséum d'Histoire Naturelle, par M. Leschenault.

A la Côte de Coromandel. V. STOMAPODE. (L.)

PHYLLOSTAPHYLLON. L'un des noms du CÂPRIER, chez les anciens Grecs. (LN.)

PHYLLOSTOME, *Phyllostoma*, Cuv., Geoffr., Lacép. ; Illig., *Vespertilio*, Linn. Genre de mammifères carnassiers de la famille des chéiroptères ou chauve-souris.

Ce genre, nombreux en espèces, est très-bien caractérisé : il y a quatre dents incisives à chaque mâchoire, quelquefois